

Arlette GELABERT

AU
SECOURS

Comédie loufoque

© Arlette Gélabert / 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Les troupes intéressées pour monter ces pièces sont priées de demander l'autorisation à l'auteur. Ceci est une obligation légale, pouvant entraîner des poursuites judiciaires en cas de non-respect.

Quatre saynètes pour adolescents

Les histoires qui suivent sont tirées de bandes dessinées dont les personnages sont des animaux. Elles racontent de façon humoristique et décalée les travers de la société, les petites compromissions humaines, nos défauts, mais aussi nos qualités.

Il est donc important que le jeu des comédiens et la mise en scène conservent le caractère typé et caricatural des animaux-personnages et évitent de les traiter de façon psychologique. Il s'agit de comédies outrancières et potaches, qui pourraient être jouées de façon clownesque ou en utilisant la tradition de la Commedia dell'arte.

Elles peuvent être jouées par des adultes ou des adolescents (à partir de 13-14 ans).

Les propositions de mise en scène sont données à titre indicatif et il est bien évident que le metteur en scène peut les utiliser ou trouver d'autres idées pour rendre les scènes drôles et décalées.

Attention, attentat !

Les personnages

JOJO le futé (Diminutif de JOËL ou JOËLLE) : petit, malin et paresseux

RENÉ le bon gros (ou RENÉE) : pas très futé, un peu trouillard, mais très gentil

AUGUSTE poète et musicien (ou AUGUSTINE) : à côté de la plaque comme tout poète qui se respecte, pétochard et individualiste

PAULO l'intello (ou PAULA) : se prend pour un grand sage qui connaît tout sur tout, mieux que tous

FANFAN l'original : totalement décalé, il est gentil et ne s'intéresse qu'à son sport

TITOU, vendeur de journaux

Durée estimée : 10 à 15 mn

Nb de personnages : 6 (les personnages peuvent être joués indifféremment par des garçons ou des filles ; dans ce cas-là, on féminisera les prénoms)

Situation : sur une place publique, dans un monde imaginaire, les personnages doivent être joués comme ceux d'une bande dessinée, avec des caractéristiques simples et grossies de leur personnalité. On doit y trouver un banc, deux chaises au minimum.

JOJO arrive un journal entre les mains, grandement déployé devant lui. Paulo est assis sur une chaise et lit un énorme bouquin (on peut faire en sorte de voir le titre sur la couverture, un titre bien indigeste). René balaye tranquillement, sans trop se fatiguer.

JOJO : Non, mais c'est inouï ! C'est insensé ! C'est affreux ! QUELLE ÉTABLE EPOUVANTOQUE ! QUELLE ÉPOQUE ÉPOUVANTABLE ! QUELLE ÉPATE EPOQUANTROUBLE !

RENÉ : Alors ça, oui et comment ! Ça, c'est bien vrai ! De quoi parles-tu JOJO ?

JOJO : Je parle de cette terrible vague d'attentats en tous genres, de raptés sauvages, de violence débridée... et de vols inqualifiables, qui déferlent sur notre société...

RENÉ : L'article prétend qu'il y a plus de vols que d'habitude ?

Il faut trouver un stratagème pour que le journal de JOJO lui soit enlevé des mains.